

DIFOU

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

I. — DENOMINATIONS.

COMMERCIALES : Difou (France) ; Kankate (Belgique).

SCIENTIFIQUES : *Morus mezozygia* Stapf et ses diverses variétés : Var. *typica* A. Chev., Var. *sanda* A. Chev. ; *Morus lactea* (Sim) Mildbr. (Moracées).

VERNACULAIRES : SÉNÉGAL : Sanda (Ouolof). — COTE D'IVOIRE : Difou (Abé). — GOLD COAST : Wonton (Ashanti). — NIGERIA : Aye (Yoruba). — CONGO BELGE : Kankate (Tumba) ; Bokenyama.

2. — HABITAT.

Espèce panafricaine plus fréquente sur les lisières actuelles de la forêt guinéo-équatoriale qu'en pleine forêt humide ; existe à l'état spontané depuis le Sénégal jusqu'au sud du Mayombe et présente d'un bout à l'autre de cette aire des tailles diverses. Relativement commun en Casamance, et vers la limite septentrionale de la zone des exploitations forestières en Côte d'Ivoire, *Morus mezozygia* est encore exploitable dans certaines régions du Mayombe (cours inférieur de la Loémé), mais il se trouve seulement par individus isolés en basse Côte d'Ivoire (Abidjan), au Cameroun (Yaoundé) et au Gabon ; il a été signalé dans l'Oubangui-Chari et jusqu'en Abyssinie.

3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Assez grand arbre en forêt dense (Var. *typica*), doté d'empattements arrondis à la naissance des racines comme chez l'Iroko, avec lequel il est souvent confondu, ou bien arbre de taille plutôt faible en forêt claire (Var. *sanda*). Fût de 12 à 15 mètres sous branches, mais plus souvent utilisable commercialement sur une longueur moitié moindre ; diamètre d'environ 60 centimètres. Ecorce d'abord lisse, grisâtre, souvent avec une nuance rougeâtre, à lenticelles saillantes ; puis fissurée longitudinalement et se détachant par plaques verticales chez les vieux arbres. Tranche épaisse, laissant suinter un latex blanc laiteux.

Couronne formée d'abord par deux branches principales faiblement divergentes mais assez ramifiées, port un peu pleureur des jeunes rameaux ; houppier développé ; cime ample, compacte, d'un vert sombre. Feuillage caduc pendant la période sèche. Stipules latérales, linéaires, d'environ 1 centimètre, caduques. Feuilles de dimensions moyennes, trinervées à la base ; pétiole grêle, assez long



J. R A S S I A T

DIFOU (*Morus mesozygia* STAPF)

1. Rameau avec feuilles adultes, $\times 1/1$. — 2. Rameau avec jeunes feuilles et inflorescences mâles, $\times 1/1$. — 3. Fleur mâle, $\times 10$. — 4. Rameau avec jeunes feuilles et inflorescence femelles, $\times 1/1$. — 5. Inflorescence femelle, $\times 5$. — 6. Graine, $\times 4$ (3, d'après A. AUBREVILLE, 5, d'après J.B. LEROY in sched)

(1 à 3 centimètres) ; limbe, membraneux, largement elliptique ou obovale, de 5 à 12 centimètres de long sur 4 à 8 centimètres de large, cordé à la base, régulièrement crénelé sur le pourtour, brusquement et légèrement acuminé au sommet arrondi. Nervation caractéristique : deux nervures latérales formant au niveau du pétiole un angle très aigu avec la nervure médiane, en partie parallèles à celle-ci ; extérieurement aux nervures latérales et presque à angle droit, 6-8 nervures, anastomosées à une certaine distance du bord : réseau de nervilles entre elles et la nervure principale.

Inflorescences axillaires, unisexuées ; les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des arbres différents. Inflorescences mâles en petits châtons solitaires de $2 \times 0,4$ centimètres, à pédoncule de 2-3 centimètres de long ; calice à 4 segments libres, allongés, velus, de 1,5 millimètre de long, et 4 étamines. Inflorescences femelles en petits capitules de 6-10 fleurs, groupées et serrées au sommet d'un pédoncule grêle de 12 à 18 millimètres de long et fixées chacune dans un involucre de bractées ciliées, subpersistantes ; 4 sépales très imbriqués ; 2 longs stigmates sessiles ; ovaire glabre à ovules pendants.

Fruits agrégés : « mûres », jaune verdâtre à maturité, fades mais comestibles. Ce sont en réalité des drupes comprimées latéralement, entourées du calice de la fleur femelle devenu un peu charnu, et agglomérées en une masse globuleuse de 1 centimètre de diamètre. Graines albuminées, avec une hypertrophie placentaire.

4. — ASPECT ET STRUCTURE DU BOIS.

Cœur et aubier différenciés. Bois parfait jaune canari, prenant à la longue la teinte brun havane de l'Iroko foncé (avec une nuance un peu plus sombre même), et un léger reflet doré. Aubier blanchâtre, très épais chez les jeunes sujets. Bois à grain plutôt fin, lisse au toucher ; contrefil peu accusé.

En section transversale. — Zones d'accroissement inégalement marquées suivant les provenances ; cernes toujours distincts soit à la présence de bandes fibreuses un peu plus larges, soit à une différence d'aspect dans la disposition du parenchyme. Pores rares et plutôt de taille moyenne, tout juste visibles à la loupe, souvent obstrués (thylles) et situés le plus souvent sur les bords des fines et nombreuses couches de parenchyme concentrique, plus claires que le fond fibreux. Suivant les conditions de croissance le parenchyme circummédullaire est plus ou moins continu, mais les lignes claires ne forment jamais des plages circumvasculaires comme chez l'Iroko. Fins rayons, à peine perceptibles à la loupe.

En section longitudinale tangentielle. — Les débits, finement striés par le parenchyme sur le bois jaune récemment mis en œuvre, deviennent plus uniformes quand le bois brunit ; les veines dues aux couches d'accroissement tiennent mieux. Traces vasculaires parfois longues, moins creuses que chez l'Iroko et indépendantes du tissu clair. Très petits rayons, pratiquement invisibles à l'œil nu.

En section longitudinale radiale. — Traces vasculaires pas très saillantes et guère plus larges que sur dosse. Très étroites et nombreuses lignes longitudinales de parenchyme alternant avec les lignes un peu plus larges de tissu fibreux plus coloré. Maillures très fines, atteignant moins de 0,5 millimètre.

II. — FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. — CARACTERES ESTHETIQUES.

Bois à aubier différencié.

Le bois parfait est d'une couleur générale jaune franc lorsqu'il vient d'être coupé, mais fonce à la lumière et devient nettement brun. Le bois est finement strié de lignes de parenchyme de couleur claire, qui sont visibles en débit sur dosse, sous forme de veines régulières. Ces fines stries sont surtout apparentes sur les débits frais ; au séchage et à la lumière elles s'atténuent un peu.

Aubier blanchâtre, à limite nette, d'épaisseur assez faible sur les arbres adultes, plus épais chez les jeunes. Très attaqué par les insectes et la pourriture. A éliminer.

Grain fin. Fibre en général à peu près droite, ou présentant un contrefil peu accusé et peu gênant.

II. — CARACTERES PHYSIQUES.

Bois dur ou moyennement dur, et lourd ou moyennement lourd (densité à 15 % d'humidité 0,70 à 0,85), à retrait total plutôt faible, mais paraissant assez nerveux.

D'après des renseignements provenant du Congo Belge, le Difou est utilisé par les autochtones à la fabrication de pirogues, et sa résistance à l'eau et aux intempéries est bonne. Mais d'autres auteurs le donnent comme sensible à la pourriture en milieu humide. Il semble donc que sa résistance aux attaques des champignons est variable avec l'origine. On devra éviter de l'utiliser à l'humidité ou au contact du sol.

Bonne résistance aux insectes xylophages, sauf peut-être aux termites.

Pas de renseignement sur ses possibilités d'imprégnation.

III. — CARACTERES MECANIQUES.

Bois ayant une bonne résistance aux efforts statiques, en compression et en flexion. Moyennement élastique. Plutôt cassant au choc.

Cohésion transversale plutôt faible. Assez fissile, surtout lorsque sa fibre est droite.

IV. — CARACTERES TECHNOLOGIQUES.

Travail assez facile. Ne paraît pas désaffûter particulièrement les outils. Se scie sans trop de difficultés. Rabotage en général peu gêné par le contrefil.

Est susceptible de prendre un beau poli qui fait ressortir ses veines de parenchyme en figures souvent agréables.

Se colle et se vernit sans difficultés particulières.

V. — USAGES.

Par sa couleur, ses veines, la finesse de son grain, son homogénéité, le Difou doit surtout être considéré comme un bois d'ébénisterie, de menuiserie intérieure, de décoration. Mais on devra éviter de l'utiliser en menuiserie extérieure. Serait sans doute intéressant comme bois de tournerie et de petits objets de fantaisie.

